

Leçon 154 : Sous espaces stables par un endomorphisme ou une famille d'endomorphismes en dimension finie. Exemples et applications.

Développements :

Réduction des endomorphismes normaux, Frobenius

Bibliographie :

FGN Alg 2, Gourdon Algèbre, FGN Alg 1, OA, H2G2 1 et 2(ou Ulmer), JDM Dualité, Cognet

Notes :

Merci à Jérémy Leborgne et à Bruno Arzac pour leurs vérifications.

Défense de plan :

Dans l'idéal, il faut partir de la problématique : les sous-espaces stables quels sont-ils ? Comment les trouver tous ? Quels sont les endomorphismes dont l'ensemble des sous-espaces stables vérifie telles propriétés ?... FGN Alg 1 p. 291 : Dans l'étude d'un endomorphisme u on essaye, autant que faire se peut, de découper l'espace en une somme directe de sous-espaces stables pour se ramener à l'étude (que l'on espère plus simple) des restrictions de u à ces sous-espaces. C'est typiquement l'objet de la réduction avec les sous-espaces propres ou les sous-espaces caractéristiques. Dans l'étude des représentations linéaires d'un groupe fini G , on rencontre la même démarche, qui conduit à la notion de représentations irréductibles.

Plan

1 Généralités sur les sous espaces stables

1.1 Définitions et premières propriétés

Définition 1 (OA p. 158). On dit que F est stable par u si $u(F) \subset F$.

Exemple 2 (OA p. 158). $\ker u$ et $\text{Im} u$ sont stables

Proposition 3 (OA p. 158). Sur \mathbb{R} u a un plan ou une droite stable

Proposition 4 (OA p. 159). Stabilité et commutation

Corollaire 5 (OA p. 159). $\ker P(u)$ est stable par u

Exemple 6 (OA p. 159). Les sep et les sous espaces caractéristiques

Proposition 7 (OA p. 197). Lorsqu'un sep est de dimension ≥ 2 , u admet une infinité de se stables, si \mathbb{K} est infini.

Exemple 8 (OA p. 196 exo 4.2 b). Dénombrement de se stables

Proposition 9 (???). Une droite est stable par u ssi elle est engendrée par un vecteur propre de u .

Corollaire 10 (???). Si \mathbb{K} est algébriquement clos, u a toujours une droite stable

1.2 Endomorphisme induit et bases adaptées

Définition 11 (OA p. 158). endomorphisme induit

Proposition 12 (OA p. 158 + 162). Écriture matricielle dans une base adaptée avec la stabilité + divisibilité des π_u et χ_u .

Remarque 13. Diagonalisation et trigonalisation par blocs

Théorème 14 (OA p. 159). Lemme des noyaux

Remarque 15 (OA p. 159). Intérêt des sous espaces caractéristiques

Proposition 16 (OA p. 164). Un sous-espace F de E est stable si, et seulement si son intersection avec chaque sous-espace caractéristique N_i est stable par u . Dans ces conditions, $F = \bigoplus (F \cap N_i)$.

Contre-exemple 17 (OA p. 165).

1.3 Dualité

JDM application transposée + stabilité (OA, Gou p.258 et 129 et ex 6.1 Cognet)

2 Sous espaces stables et endomorphismes, réduction

2.1 Ceux qui n'ont que $\{0\}$ et E : les endomorphismes simples

Définition 18 (FGN2 p. 151). u est simple ssi χ_u est irréductible

Proposition 19 (FGN2 2.45 p. 152). u est simple ssi les seuls sous espaces stables sont $\{0\}$ et E .

2.2 Les homothéties et les endomorphismes diagonalisables

Proposition 20 (FGN 1 ex 6.6 p. 269). Soit $k < n$, u homothétie ssi u qui stabilise tous les se de dim k

Proposition 21 (FGN2 2.50). u diagonalisable ssi χ_u est scindé et tout se stable par u admet un supplémentaire stable par u

Proposition 22 (Gou p. 164). u diagonalisable ssi χ_u est scindé et multiplicité algébriques et géométriques égales (ssi u laisse n droites indépendantes stables)

Proposition 23 (Gou p. 164). Restriction d'un endomorphisme diagonalisable à un se stable

Théorème 24 (Gou p.166). Diagonalisation simultanée

Application 25. Dunford

2.3 Endomorphismes ayant un nb fini de sous espaces stables : les endomorphismes cycliques

Définition 26 (H2G2 1 p. 149). endomorphisme cyclique

Proposition 27 (H2G2 1 p. 151). u est cyclique ssi $\pi_u = \chi_u$ (ssi u n'a qu'un seul bloc de Jordan pour chaque valeur propre)

Théorème 28 (FGN2 2.55 p.152). Si \mathbb{K} est infini, u un endomorphisme de E . On a les équivalences entre : 1. u est cyclique
2. u ne stabilise qu'un nb fini de sous espaces

blabla sur les endomorphismes cycliques : H2G2 1 p 151

Théorème 29. *Thm de Frobenius*

Corollaire 30. *Jordan*

Remarque 31. Cela donne une décomposition en somme directe de sous espaces stables indécomposables

2.3.1 Les endomorphismes indécomposables

[Cog p. 380]

Définition 32. u est indécomposable ssi E n'est pas la somme directe de sous espaces stables stricts

Proposition 33. u est indécomposable ssi son polynôme minimal est la puissance d'un irréductible

Rajouter lé décomposition en se indécomposables avec un exemple.

2.3.2 Cas particulier des nilpotents d'indice maximal

Proposition 34 (FGN2 p. 141). Soit u un endomorphisme nilpotent sur un corps infini. On a équivalence entre 1. u est nilpotent de rang $n - 1$ (n'a qu'un seul bloc de Jordan)

2. Les seuls sous espaces stables par u sont les $\ker(u^k)$

3. u n'a qu'un nombre fini de sous-espaces stables

Exemple 35 (OA p. 196). Dénombrement de se stables

2.4 Endomorphismes dont tout se stables admet un supplémentaire stable : les endomorphismes semi-simples

Définition 36 (FGN2 2.51 p. 145). Endomorphisme semi-simple : pas de facteur carré dans π_u

Remarque 37 (OA p.160). Sur un corps algébriquement clos, semi-simple = diagonalisable

Proposition 38 (FGN2 2.51 p. 145 ou OA p.160). u semi simple ssi tout se stables par u admet un supplémentaire stable par u

Proposition 39 (Gou pb 19 p. 224). semi simple sur \mathbb{R} équivalent à diagonalisable sur \mathbb{C}

2.5 Endomorphismes normaux

[Gou p. 258]

3 Représentations des groupes finis

[H2G2 2] Sous représentations, Maschke et Schur